



« Le port du masque n'est pas neutre. Il vient perturber la communication et potentiellement l'acquisition du langage », reconnaît Céline Devillers, spécialiste enfance. Archive

**F**ace à l'inquiétude – et l'agitation grandissante – des professionnels de santé, mais aussi des parents, des professionnels de la petite enfance ou encore des enseignants, quant à l'impact du masque dans la communication avec les tout-petits, le gouvernement a décidé cette semaine de commander 500 000 masques transparents à destination des personnels des crèches et maisons d'assistants maternels. « Cette commande est une bonne nouvelle car, en effet, le port du masque n'est pas neutre. Il vient perturber la communication et potentiellement l'acquisition du langage, reconnaît Céline Devillers, orthophoniste de formation et fondatrice en 2012 de Loulilou, un centre rémois qui propose des formations et des conférences sur le développement du langage de l'enfant partout en France. Les remontées de parents, mais surtout de professionnels de la petite enfance sont nombreuses actuellement. Accéder au visage est un facteur clé pour le développement du langage et le masque n'est pas sans conséquences. Cette commande de



**“L'enfant a besoin du canal auditif mais aussi visuel pour le bon développement de son langage”**

Céline Devillers

*500 000 masques va dans le bon sens, 500 000 masques, c'est mieux que rien. Mais, il ne faut pas se voiler la face, ça ne suffira pas. Il va falloir accompagner les professionnels. »*

#### UNE INCOMPRÉHENSION ÉMOTIONNELLE

En lien avec des crèches privées, associatives ou municipales, mais aussi des services de la petite enfance, Céline Devillers est aujourd'hui fortement sollicitée pour dispenser des formations ou donner des conférences sur cette thématique, partant d'études actuelles.

*« Je ne suis pas là pour inquiéter, car il faut savoir qu'il existe des outils pour pallier ces risques potentiels, car clairement, il y a des risques pour les jeunes enfants, insiste la professionnelle. Le premier est celui d'une incompréhension émotionnelle. L'enfant a besoin du canal auditif mais aussi visuel pour le bon développement de son langage. Il faut savoir qu'ouvrir la bouche augmente de 50 à 70% la compréhension des mots. Or, un masque classique cache 60 à 70% du visage. Le masque assourdit la voix, la qualité de la parole est dégradée ; il cache le mouvement des lèvres donc la lecture labiale générale ; il cache surtout les expressions du visage. L'enfant va être privé du sourire social, il peut en découler une incompréhension émotionnelle. Pour exemple, il sera incapable de faire la différence entre la colère et le dégoût. Un enfant a besoin de savoir si l'adulte lui répond et de quelle façon. Le masque peut donc générer une mauvaise interprétation d'où l'importance pour l'adulte d'exprimer les choses. Il faut compenser verbalement. Le problème, c'est que le tout-petit se*

*construit aussi par mimétisme et les remontées que l'on a en ce moment, c'est de voir certains enfants devenir inexpressifs. »*

Céline Devillers évoque également l'absence du « sourire social. Mine de rien les encouragements non verbaux se font beaucoup par le sourire. Cela peut créer aussi un sentiment d'insécurité pour l'enfant de ne pas voir le visage de l'adulte. Cela va perturber aussi le lien d'attachement. Dans la durée, le port du masque va entraver l'accès à la formation. Cela peut se traduire par des retards de langage et de possibles troubles dans la relation à l'autre. On parle de retards vers la marche autonome, dans

*la production de phrases complètes, dans le comptage jusqu'à dix... »* La Rémoise, qui insiste sur l'importance de former les professionnels – « il va falloir dire les choses et contrebalancer avec des mots, des gestes, être dans la communication empathique » – se veut néanmoins rassurante. « Ce n'est pas moi qui le dis, mais Nawal Abboub, docteur en neurosciences cognitives, mais les enfants ont une incroyable capacité d'adaptation. Ils vont développer des stratégies d'adaptation pour pallier l'absence du bas du visage. » ■

CAROLINE GARNIER

Loulilou <https://www.loulilou.fr/> est spécialisé dans le langage du jeune enfant.

#### UN SONDAGE A ÉTÉ LANCÉ À REIMS

« Nous, parents d'élèves, membres de la famille d'élèves, personnels éducatifs et divers citoyens bien inquiets, nous sollicitons votre bienveillance afin de remettre en cause le port du masque obligatoire pour les enfants dès l'âge de 6 ans dans les établissements scolaires. » Depuis une quinzaine de jours, un sondage porté par des paroles d'élèves sur le port du masque pour les enfants à partir de 6 ans circule aux abords des établissements scolaires, notamment quartier Val-de-Murigny (L'union du 14 novembre). L'objectif, à terme, est de pouvoir rencontrer Arnaud Robinet, le maire de Reims, et de transmettre un courrier à la rectrice, ainsi qu'au préfet. S'ils ne nient pas le virus, les parents s'inquiètent sur l'ampleur que peuvent prendre ces mesures dans la durée.